

IMPRESSIONS CYCLIQUES, LEUR RETOUR ET NOTRE EVOLUTION¹

Monsieur le Président,
Amis Théosophes,
Mesdames et Messieurs,

Le titre de ce dont je vais vous entretenir est : IMPRESSIONS CYCLIQUES, LEUR RETOUR ET NOTRE EVOLUTION. Tout d'abord qu'est-ce qu'un cycle ? Cela n'a rien à voir avec le mot psychique et je regrette d'avoir à le préciser mais j'ai entendu certaines personnes répéter ce matin le titre en disant « psychique » au lieu de « cyclique » : peut-être pensaient-elles qu'il s'agit de la même chose ou qu'il existe quelque rapport avec le mot « psychique ». Le mot « cyclique » provient du mot grec *Kuklos*, un anneau. Ce mot a pris en anglais la forme de *cycle*, en prononçant *Kykle* puis *cycle*. Le mot correspondant en sanscrit est *Kalpa* qui a, en fait, un sens plus étendu et plus profond ; en anglais, ce mot englobe plusieurs cycles et devient source de confusion quand on l'emploie. Il est utilisé pour les cycles restreints et pour les cycles plus vastes, les cycles intermédiaires et les grands cycles ; alors que le mot *Kalpa* signifie et implique seulement un cycle de grande dimension, les cycles plus petits étant désignés par d'autres mots.

¹ Conférence de W. Q. Judge à la Convention de la Section Américaine de la S.T., le 25 Avril 1892.

Qu'est-ce qu'un cycle ? C'est un cercle, un anneau ; cependant, à proprement parler, ce n'est pas un anneau semblable à une alliance qui tourne sur elle-même mais un cycle ressemble plutôt à un pas de vis qui prend la forme d'une spirale et qui, après avoir commencé par le bas, tourne sur lui-même et monte. C'est comme le grand tournant en fer à cheval du chemin de fer de Pennsylvanie. Là, vous faites le tour de la courbe au point le plus bas ; vous pénétrez au fond du fer à cheval et, tandis que vous tournez, la pente monte, de sorte que lorsque vous parvenez au côté opposé, vous n'avez pas été plus loin que le commencement mais vous vous êtes élevés juste de la distance qui sépare les deux extrémités de la pente.

Mais qu'entendons-nous par un cycle en Théosophie, dans nos recherches sur la nature, sur l'homme, ou sur la civilisation, ou bien sur notre développement, sur notre origine, ou sur notre destinée ? Par cycles, nous voulons dire précisément ce que les Egyptiens, les Hindous et les philosophes du Moyen Age entendaient par ce terme, à savoir qu'il y a un retour périodique, ou retour d'un cycle, une fois de plus, retour d'un cycle de quelque chose, d'un endroit quelconque. C'est pourquoi on l'appelle cycle, attendu qu'apparemment il revient sur lui-même mais, dans la doctrine théosophique et dans les anciennes doctrines, il y a toujours une élévation dans le sens de la perfection ou du progrès. Comme le soutenaient les Egyptiens, les cycles règnent partout, les choses reviennent, il y a un retour des événements, l'histoire recommence, et c'est ainsi qu'en ce siècle nous citons cet adage : « l'histoire se répète ».

Mais où, selon les Théosophes, prévaut cette loi cyclique ? Nous disons qu'elle prévaut partout. Elle prévaut dans chaque règne de la nature, dans le règne animal, dans le monde minéral, dans le monde des humains, dans l'histoire, dans le ciel, sur la

terre ; nous disons que non seulement les cycles appartiennent à la terre et à ses habitants, qu'ils sont en rapport et règnent sur eux et en eux, mais qu'ils prévalent aussi dans ce que les Hindous appellent les trois royaumes de l'univers, les trois mondes : celui qui est en dessous de nous, nous-mêmes et celui qui est au-dessus de nous.

Maintenant, si vous voulez bien consulter Buckle, un grand écrivain de l'école anglaise, vous verrez ce qu'il dit dans un de ses livres classiques, un livre important souvent cité. Il dit que, sans aucun doute, la loi cyclique prévaut en ce qui concerne les nations, qu'elles sont revenues apparemment identiques avec seulement une légère amélioration, ou bien avilies, car il y a aussi un cycle descendant inclus dans les cycles ascendants. Mais Buckle n'a pas découvert de loi. Une fois de plus il a seulement dit ce que les anciens avaient dit et redit. Et il m'a toujours semblé que si Buckle et les autres personnes de son genre accordaient plus de crédit aux anciens, ils s'épargneraient beaucoup d'ennuis, car il a découvert sa loi en fouillant beaucoup, après un travail méticuleux, alors qu'il aurait pu la découvrir en consultant les anciens qui ont toujours enseigné l'existence des cycles et leur pérennité.

Les anciens connaissaient un nombre considérable d'importants et vastes cycles. Dans leur classification figuraient un Saros et un Naros dont nous ne comprenons pas le sens aujourd'hui. On les connaît jusqu'à un certain point, mais ce qu'ils sont exactement, on ne le sait pas. Les Egyptiens ont enseigné qu'il y avait un grand cycle sidéral et c'est un fait enfin reconnu aujourd'hui. Il s'agit du cycle de 25.000 ans, du grand cycle déterminé par la course du soleil à travers les signes du Zodiaque pendant cet intervalle de temps. Bien sûr, je n'aurai pas la présomption de penser que vous ne connaissez rien en

astronomie ; cependant, pour l'expliciter, il vaut mieux que j'expose à nouveau ce point aussi simplement que possible. Comme les aiguilles de l'horloge marquent l'heure, de jour en jour et d'année en année, le soleil parcourt les signes du Zodiaque ; mais en même temps il régresse lentement. En traversant cette période, il revient de nouveau au même point, prend du retard ou rétrograde. C'est ce qu'on appelle la précession des équinoxes et cela fait un certain nombre de secondes, pendant une période donnée. Ces secondes dans le ciel prises dans le cycle du temps vous montrent que le soleil prend 25.000 et quelques années pour revenir à l'endroit d'où il est parti à un moment donné. Autrement dit, si vous imaginez que le 1er Avril de cette année, le soleil était à un certain degré du Bélier, l'un des signes du Zodiaque, il ne reviendra pas à ce signe dû à la précession des équinoxes avant que 25.000 ans ne se soient écoulés.

Maintenant, le soleil est le centre de notre système solaire et la terre tourne autour de lui et si la terre tourne, elle tourne également autour de son axe. Cela est connu aujourd'hui des astronomes : le soleil tourne autour d'un centre, comme le savaient aussi les anciens (qui, en fait, étaient nous-mêmes). Cela veut dire que, tandis que nous tournons autour du soleil, celui-ci tourne autour de quelque autre centre, de sorte que ce n'est pas un cercle que nous décrivons dans le ciel autour du soleil, mais une spirale, tandis que nous nous déplaçons avec le soleil autour de son énorme orbite. Saisissez-vous exactement cette idée maintenant ? C'est une idée très importante car elle ouvre de larges perspectives sur le sujet. Quelque part dans le ciel, il y a une étoile ; nous ne savons pas où : certains pensent qu'il s'agit d'Alcyone ou de quelque autre étoile ; d'autres pensent qu'il pourrait s'agir d'une étoile des Pléiades, d'autres encore croient qu'il est question d'une étoile quelque part

ailleurs ; mais en tout cas ils savent par déduction, allant du connu vers l'inconnu, et comme Frère Thomas vous l'a dit ce matin, que le soleil est lui-même attiré par quelque centre inconnu et qu'il tourne autour de celui-ci en formant un cercle énorme, et tandis qu'il tourne, il entraîne la terre avec lui. Au cours des 25.000 années dans sa course autour des signes du Zodiaque, il amène forcément la terre dans des espaces où elle n'a encore jamais été car, lorsqu'il atteint ce point dans le Bélier après 25.000 ans, c'est seulement apparemment le même point, exactement comme lorsque j'ai fait le tour du fer à cheval. Je commençai autour du premier point et tournai autour de la courbe et revins au même point, mais j'étais plus haut, j'étais dans une autre position. De même, quand le soleil rétrograde au point situé dans le Bélier, où il était le premier avril de cette année, il ne sera pas dans une position identique dans l'univers de l'espace mais il sera quelque part ailleurs et, dans son voyage de 25.000 années à travers des billions de billions de milles, il entraîne la terre dans des espaces où elle n'avait jamais été auparavant et cette dernière ne sera jamais absolument identique à la terre qu'elle fut. Il doit l'entraîner dans des espaces cosmiques où les choses sont différentes qui provoquent ainsi des changements dans la terre elle-même, car les changements dans la matière cosmique de l'atmosphère, dans l'espace où le soleil entraîne la terre, doivent affecter la terre et tous ses habitants. Les anciens ont fait des recherches sur ce sujet et ont depuis longtemps confirmé ce cycle de 25.000 ans, mais ce n'est que très récemment que nous commençons à déclarer que nous l'avons, pour ainsi dire, découvert. Nous savons, d'après les astronomes du dix-neuvième siècle, que c'est un fait ou que cela doit en être un, par déduction, mais ils savaient que c'était un fait parce qu'ils l'avaient observé eux-mêmes et qu'ils avaient enregistré leurs observations.

Comme nous, les Egyptiens connaissaient aussi le cycle de la Lune mais ils en connaissaient davantage car la Lune n'a pas seulement son cycle de vingt-huit jours quand elle change depuis la pleine Lune jusqu'à sa disparition pour réapparaître de nouveau, mais elle accomplit, à partir d'un point quelconque, une révolution périodique de quatorze ans qui, elle-même, doit avoir quelque influence sur la terre.

Ils ont également dit que l'âme humaine avait ses cycles qui étaient de 5.000 ans. Est-ce à dire que l'homme ou le roi, une fois mort, et son corps transformé en momie dans l'espoir que lorsque son cycle de 5.000 ans serait écoulé et qu'il reviendrait une fois de plus sur la terre, il retrouverait son corps momifié ? Pas du tout, mais cela veut dire que personne d'autre ne devrait avoir utilisé ses atomes momifiés en en faisant un mauvais usage. Nous expliquons la momification d'une autre manière. Leur connaissance de la loi des cycles les poussent à faire la première momie. Ils pensaient que l'âme humaine revenait ou devrait revenir ; ils tenaient aussi pour vrai que tous les atomes sont vivants, chose que nous disons aussi, que ce sont des points sensibles, qu'ils ont une intelligence appartenant au plan sur lequel ils opèrent et que l'homme faisant un mauvais usage des atomes de matière, comme ceux que vous avez dans vos corps et dans vos cerveaux, doit en subir les conséquences. En raisonnant ainsi, ils concluaient : « Si je meurs et abandonne ces atomes dont j'ai fait un si bon usage, peut-être quel qu'autre homme les prendra et en fera un mauvais usage, c'est pourquoi je veux les préserver autant que possible jusqu'à mon retour puis, par un certain processus je détruirai leur combinaison, les absorberai en quelque place ou état où ils pourront être bien utilisés ». De nos jours, ceci peut paraître choquant, mais je ne fais que répéter la théorie. Je ne dis pas que j'y crois ou que je n'y crois pas.

Les anciens Egyptiens qui avançaient ces théories ont disparu et n'ont laissé que les Pyramides, les temples de Thèbes, les Sphinx et tous les grands monuments que nous découvrons progressivement. Où ont-ils été ? Sont-ils revenus ? Est-ce que ce sont les Coptes maintenant en Egypte qui les représentent ? Je ne pense pas, bien que l'on veuille tout expliquer par l'hérédité. Les Coptes sont-ils leurs descendants ? Ils ne connaissent absolument rien, si ce n'est un simple langage et ils vivent une vie d'esclaves et pourtant ils seraient les descendants d'anciens Egyptiens ! Qu'est-il donc advenu d'eux ? Nous pensons que, dans l'ancien temps, les Egyptiens collaboraient avec les Hindous et que leur cycle persiste ; autrement dit, il reste leurs descendants, gardiens en partie de la connaissance de leurs ancêtres et nous découvrons que les Hindous ont toujours observé les mêmes théories, quant aux cycles, que les Egyptiens. Ils divisaient les âges du monde en périodes : ils disaient que la manifestation commence, qu'elle dure alors le temps d'une période appelée un Kalpa, nombre considérable d'années et, que le Kalpa est divisé en âges. Le petit cycle est composé d'un grand nombre d'années ; l'un sera de quatre mille, un autre de quatre cent mille, un autre sera d'un million et ainsi de suite, faisant un total que nous ne pouvons pas saisir mentalement mais que nous pouvons noter sur le papier.

L'idée de cycles nous vient des Hindous, retransmise par les nations qui se sont propagées à partir de l'Hindoustan, berceau reconnu de la race. La race aryenne se laissa gagner par le Christianisme, de sorte que nous trouvons les Chrétiens, les Romains, les Grecs et tous les peuples vivant à peu près à cette époque soutenant les mêmes théories sur les cycles. La loi cyclique prévaut donc partout. Nous la trouvons chez les anciens mystiques, les mystiques chrétiens, les mystiques du moyen âge et les mystiques d'époques plus récentes.

Si vous lisez les travaux de Higgins qui écrivit l'*Anacalypsis*, vous y trouverez des compilations et des recherches laborieuses sur le sujet des cycles : ont-ils une influence ? Est-ce qu'un cycle peut vraiment affecter la destinée humaine ?

Venons-en à notre propre vie personnelle : nous pouvons voir que les cycles prévalent et doivent prévaloir car le soleil se lève le matin, se dirige vers le centre du ciel, et descend à l'ouest. Le jour suivant, il fait la même chose et, si vous le suivez, vous vous levez, vous parvenez au point culminant de votre activité puis vous allez dormir. Ainsi, le jour succède à la nuit et la nuit succède au jour. Ce sont des cycles, des petits cycles mais ils en forment de plus grands. Vous venez au monde, vers sept ans, vous commencez à avoir du jugement, encore quelque temps et vous atteignez l'âge adulte, puis vous commencez à décliner et enfin vous terminez le grand jour de votre vie quand le corps meurt.

En considérant la nature, nous trouvons aussi qu'il y a l'été et l'hiver, le printemps et l'automne. Ce sont des cycles et chacun d'eux affecte la terre avec les êtres humains qui s'y trouvent.

La doctrine ésotérique dont Frère Mead nous a entretenus, la doctrine secrète des théosophes du passé et des théosophes d'aujourd'hui, que l'on peut trouver dans toute la littérature et les vieux livres du passé traitant de religion, est que la loi des cycles est la loi suprême gouvernant notre évolution que la réincarnation dont nous avons tant parlé est *une* loi cyclique en activité et elle est suprême. Car, qu'est-ce que la réincarnation si ce n'est la renaissance (le retour à la vie), justement ce que les anciens Egyptiens enseignaient et dont nous découvrons la véracité car il n'est d'autre moyen que cette loi cyclique de réincarnation pour faire comprendre les problèmes de la vie qui nous assaillent. Ceci explique notre propre caractère, chacun

différent de l'autre et une force particulière à chaque personne.

Telle est la loi suprême, nous devons en considérer une autre, en rapport avec celle-ci et contenue dans le titre que j'ai adopté. C'est la loi du retour des impressions. Que voulons-nous dire par là ? Je veux dire que ces actes et ces pensées accomplis par une nation (mises à part les choses qui affectent la nature, bien que cela soit gouverné par la même loi) constituent une impression. Par exemple, votre venue à cette assemblée engendre dans votre nature une impression. Votre sortie dans la rue et la vue que vous avez de l'animation de la rue engendrent une impression. Vous avez eu une querelle la semaine passée et vous avez dénoncé un homme ou vous vous êtes disputé avec une femme et vous vous êtes mis en colère, tout cela crée une impression en vous ; cette impression est sujette à la loi des cycles autant que la lune, les étoiles et le monde et elle est beaucoup plus importante en ce qui touche votre développement, votre développement personnel ou votre évolution que toutes ces autres grandes choses qui vous affectent globalement, alors que les petites choses vous affectent dans leurs détails.

Cette doctrine théosophique sur les cycles et l'évolution de la race humaine est, je pense, connue de vous tous car je suppose que vous êtes tous des théosophes.

On peut la décrire à peu près de cette façon : imaginez qu'avant que la terre ne sortît de l'état gazeux existait déjà dans l'espace une terre, appelons-la lune, car c'est la théorie exacte. La lune était jadis un grand corps vital, peuplé d'êtres. Elle a vécu sa vie, subi ses cycles et, pour finir, ayant vécu sa vie, après que de grands âges se furent écoulés, vint le moment où elle dut mourir, autrement dit, le moment vint sur cette terre où les êtres durent la quitter car elle était arrivée au terme de sa

période, et alors l'exode commença pour elle. Vous pouvez l'imaginer comme un envol d'oiseaux migrateurs. Avez-vous jamais vu des oiseaux migrateurs ? J'en ai vu émigrer d'une manière que peu d'entre vous ont pu voir. En Irlande et peut-être en Angleterre, les hirondelles émigrent d'une façon très particulière. Quand j'étais enfant, j'avais coutume d'aller dans la localité de mon oncle où il y avait un vieil amoncellement de ruines en pierre au fond du jardin et, par un singulier concours de circonstances, c'est là que les hirondelles de toutes les régions avoisinantes se rassemblaient. La façon dont elles se réunissaient était la suivante : quand venait le moment, vous pouviez les voir arriver de tous les coins du ciel pour s'installer volontiers sur ce tas de pierres, gazouillant toute la journée et voletant de-ci de-là. Quand venait le soir, au crépuscule, elles s'élevaient d'un bloc et formaient un énorme cercle d'environ quarante pieds de diamètre. Ce cercle d'hirondelles tournoyait dans le ciel, volait autour de la tour, plusieurs fois, pendant une heure ou deux, gazouillant bruyamment. Et cela attirait de partout les hirondelles qui avaient probablement oublié le rendez-vous. Elles répétaient ce vol plusieurs jours de suite, jusqu'au moment où elles devaient partir et elles s'en allaient, certains restants en arrière, quelques-unes arrivant à l'avance, ou bien trop tard. D'autres oiseaux émigrent de façon différente. Les oiseaux humains que nous sommes émigrèrent de la lune vers cet endroit où la terre se forma (j'ignore où, disons qu'il s'agit d'un point dans l'espace) et ils s'y établirent comme des êtres vivants, des entités, sans corps, mais des êtres, dans cette masse de matière, à ce point de l'espace, en lui insufflant la vie et finalement en transformant cette terre en un globe peuplé d'êtres. Puis les cycles commencèrent à prévaloir, les impressions faites sur nos pères, lorsqu'ils vécurent dans l'ancienne civilisation de la lune (l'esprit ne peut entrevoir

combien elle est ancienne), revinrent à nouveau quand ils atteignirent cette terre. Ainsi, nous trouvons les races de la terre s'élevant et chutant, s'élevant et chutant à nouveau, s'élevant et retombant, et, enfin parvenant à ce qu'elles sont maintenant, qui n'est rien comparé à ce qu'elles seront, car elles s'élèvent sans cesse. Telle est la théorie, vue de façon large et elle inclut la théorie des races, des sept grands races qui ont occupé la terre successivement, des sept grands Adam qui ont peuplé la terre ; et enfin, quand cette terre aura achevé sa vie, son temps, tous les êtres qui s'y trouvent, s'envoleront vers quelque autre point dans l'espace afin d'élaborer de nouveaux mondes à l'exemple des frères aînés qui ont fait la même chose auparavant dans d'autres espaces de la nature. Nous ne le faisons pas aveuglément. D'autres l'ont fait auparavant. Personne ne sait quand cela commença. Cela ne ressemble en rien à un commencement et n'aura pas de fin mais il y a toujours des frères aînés de la race qui survivent. Comme certains l'ont écrit, nous ne pouvons faire revenir en arrière le cours des cycles. Le feu du patriotisme ne peut prévaloir contre la destinée supérieure qui plongera une nation dans les ténèbres. Tout ce que nous pouvons faire se bornera à la modifier quelque peu ici et là. Les frères aînés sont soumis à la loi, mais ils ont confiance et espoir, car la loi signifie seulement qu'ils semblent descendre de manière à s'élever à nouveau encore davantage, de sorte que, par la loi des cycles, nous nous sommes élevés des royaumes les plus bas de la nature. Cela veut dire que nous sommes liés par une fraternité immense qui ne comprend pas seulement les blancs de cette terre, les noirs de cette terre et les jaunes, mais aussi le règne animal, le règne végétal, le règne minéral et le royaume des élémentaux invisibles. Vous ne devez pas être égoïstes au point de supposer qu'elle ne comprend que les hommes et les femmes. Elle comprend chaque chose, chaque

atome dans ce système solaire. Et nous nous élevons à partir de formes inférieures et apprenons comment façonner et mouler la matière, usant et abusant d'elle, comment imprégner cette matière qui tombe sous notre responsabilité, qui pénètre nos corps, nos cerveaux et notre nature psychique, afin qu'elle progresse et soit utilisable par nos cadets qui sont encore en dessous de nous, peut-être dans le caillou que nous foulons aux pieds. Je ne veux pas dire qu'un être humain est présent dans ce caillou mais qu'il n'y a pas de matière morte où que ce soit, que chaque atome dans cette pierre contient une vie, inintelligente, sans forme mais potentielle et qu'il viendra un moment dans le temps, bien au-delà de notre compréhension, où tous ces atomes dans cette pierre seront libérés. La matière elle-même aura été affinée et enfin tout ce qui est contenu dans ce grand cycle de progrès aura été porté aux degrés les plus élevés de l'échelle, de façon à ce que d'autres encore en bas, dans un état que nous ne pouvons pas comprendre, aient la possibilité de venir jusqu'à eux.

Voici la théorie exacte. Est-ce de la superstition ? Si vous en croyez les journaux, c'est de la superstition car ils déformeront tout ce que vous dites. Vos ennemis diront que vous avez raconté qu'il y a un homme dans cette pierre et que vous avez été une pierre... Vous n'avez pas été une pierre mais la grande monade, le pèlerin qui vient d'autres mondes, a été dans chaque pierre, dans chaque royaume et a atteint maintenant la condition d'homme pour montrer soit qu'il est capable de continuer à être un homme, ou qu'il tombera une fois de plus, comme l'enfant à l'école qui refuse d'apprendre et que l'on fait descendre dans la classe inférieure.

Maintenant, nous pouvons illustrer de cette façon cette loi des impressions dont j'ai parlé : si vous regardez l'une de ces

lumières électriques, ne vous occupez pas des autres, regardez-en une seule afin d'obtenir une impression plus forte, vous découvrirez que la lumière produit une image sur la rétine, et si vous fermez vos yeux, vous y verrez ce brillant filament de lumière produit par un charbon dans une lampe incandescente. Vous pouvez essayer et voir par vous-mêmes. Si vous conservez vos yeux fermés et observez attentivement, vous verrez l'image revenir un certain nombre de fois à intervalles réguliers, cela se renouvellera, puis disparaîtra pendant le même laps de temps et reviendra encore, changeant chaque fois légèrement mais reproduisant toujours l'image du filament jusqu'à ce qu'enfin vienne le moment où cela semblera disparaître parce que d'autres impressions l'auront effacée ou recouverte. Cela signifie qu'il y a un retour, même sur la rétine, de l'impression de ce filament. Après la première fois, la couleur se modifie avec chaque image et elle revient aussi à des intervalles réguliers, montrant qu'il y a un retour cyclique de l'impression sur la rétine et, comme Frère Thomas l'a dit ce matin, si cela se produit à un endroit, cela se produit partout. Si nous faisons des investigations dans l'aspect moral de notre caractère, nous y trouvons la même chose car, telles les marées de l'océan soi-disant expliquées par la lune, ce qui à mon avis n'explique pas le phénomène, mais bien entendu comme je ne suis pas un scientifique mes vues n'ont pas beaucoup de poids, de même, dans l'homme, nous avons des marées que l'on appelle retour de ces impressions : ce qui veut dire que si vous faites une chose une fois, il y aura une tendance à ce qu'elle se répète ; si vous la faites deux fois, cela doublera son influence, il y aura une tendance plus forte à faire la même chose à nouveau, et ainsi de suite. Tout dans notre caractère montre ce retour constant de l'impression cyclique.

Nous recevons ces impressions de chaque point de l'espace,

de chaque expérience vécue, de chaque chose qu'il nous est donné de vivre à n'importe quel moment, même certaines de ces choses que nos ancêtres ont connues. Et ce n'est pas injuste pour la bonne raison que nos ancêtres ont fourni la lignée de l'enveloppe corporelle et que nous ne pouvons y pénétrer que parce que nous sommes semblables. Pour cette raison, nous avons dû être dans le passé de la même lignée ou famille en un point de ce cycle, de sorte que j'ai dû, dans le passé, me mêler de l'élaboration de la lignée familiale particulière dans laquelle j'existe maintenant et je prends sur moi, une fois de plus, l'impression cyclique qui m'échoit en retour.

Or, en tant qu'individus particuliers, ceci a la plus grande influence qui puisse peser sur notre évolution et c'est le seul moyen par lequel je souhaite aborder la question de l'évolution ici : je ne vise pas à traiter la vaste question de l'évolution de l'univers mais celle de notre propre évolution, notre vie physique, conformément à ce qu'a si souvent dit Madame Blavatsky, répétant en cela les anciens, et comme nous le trouvons dit par tant de membres de la même école. Une occasion de faire quelque chose se présente à vous, vous ne la saisissez pas ; l'occasion peut ne pas se représenter avant cent ans. C'est pour vous le retour de quelque ancienne chose qui était bonne, si bonne elle était, conformément à la directive des cycles. Vous la négligez, comme vous en avez le droit, et la même occasion reviendra, pensez-vous, mais elle peut ne pas se représenter pendant de nombreux siècles. Elle peut ne pas revenir jusqu'à une autre vie, mais elle reviendra selon la même loi.

Prenons maintenant un autre cas. J'ai un ami qui essaie de découvrir tout ce qui touche à la théosophie et ce qui est du domaine psychique, mais je me suis aperçu qu'il ne prête pas la

moindre attention au sujet du retour inévitable sur lui-même de ces impressions qu'il crée. J'ai découvert qu'il avait des périodes de dépression (et ceci est valable pour tout le monde), lorsqu'il subissait un découragement qu'il ne s'expliquait pas. Je lui ai dit, vous avez subi le même découragement, il y a sept semaines environ, peut-être huit, peut-être cinq ? Il a examiné son agenda et fait appel à sa mémoire et il a découvert qu'il avait de réelles récurrences de découragement à intervalles réguliers. Bon, lui ai-je dit, voilà qui m'explique comment cela revient. Mais que dois-je faire ? Faire ce que les théosophes ont enseigné de tout temps. Nous ne récolterons de bons résultats qu'en engendrant des impressions contraires à celles qui sont mauvaises. Voyons un peu cette occasion de dépression. Qu'aurait dû faire mon ami ? Puisqu'il s'agissait du retour d'une impression ancienne, il aurait dû s'obliger à être joyeux, même contre sa volonté, et, si cela s'avérait impossible, alors essayer de participer à la joie des autres. En agissant ainsi, il aurait implanté en lui-même une autre impression, celle de la joie ; lorsqu'à nouveau cet état dépressif serait revenu, au lieu d'être de la même sorte et de la même portée, il aurait été changé par l'impulsion de joie ou d'exaltation et les deux choses agissant de pair, se seraient mutuellement neutralisées, exactement comme deux boules de billard qui se rencontrent tendent à neutraliser les mouvements de chacune d'entre elles. C'est ce qui arrive à toute personne qui a le cafard. Ce n'est pas mon cas et cela est dû, je crois, au fait que dans quelque autre vie j'ai déjà eu le cafard. J'ai d'autres ennuis, d'autres tourments, mais le cafard, jamais.

J'ai des amis et des connaissances qui ressentent ces périodes de découragement. C'est le retour d'anciennes impressions cycliques ou le retour cyclique d'impressions. Que devez-vous faire ? Certains disent : je m'assieds simplement, attendant que ça passe. Autrement dit, vous vous en tenez-là, le créant une

fois de plus. Vous ne pouvez pas l'effacer lorsqu'elle s'est déjà présentée, mais, au moment où elle se présente, entreprenez quelque chose de différent, suscitez la joie en vous, soyez bon pour quelqu'un puis essayez de secourir quelque autre personne abattue et vous aurez engendré une autre impression qui reviendra au même moment. Que vous attendiez un jour ou deux pour le faire ne change pas grand-chose. Le lendemain ou quelque jours plus tard, peu importe car lorsque l'ancienne impression cyclique sera de retour, elle entraînera dans son élan la nouvelle, grâce au rapport d'association qui existe entre elles.

Ceci a trait à la question de la civilisation. Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? D'où venons-nous ? Je vous ai dit que les anciens Egyptiens ont disparu. Si vous faites des recherches dans l'histoire Egyptienne, la plus intéressante parce que la plus voilée, vous trouverez, comme le disent les auteurs, que la civilisation semble s'élever d'un seul coup au zénith. Nous ne saisissons pas quand elle a commencé. La civilisation était si grande qu'il lui a fallu exister pendant une énorme période de temps pour parvenir à une telle apogée, de sorte que nous ne pouvons pas remonter à sa source. Brusquement, nous la voyons disparaître du ciel. Il n'en reste rien que les énormes vestiges, témoignages de ces grandes réalisations. Les anciens Egyptiens, non seulement préparaient les momies, excellent dans l'art de les bander, inimitable pour nous, mais ils s'étaient tellement spécialisés dans chaque détail qu'il nous faut admettre que de nombreux siècles antérieurs à leur civilisation se sont écoulés. Il y avait parmi eux un spécialiste d'un œil, un spécialiste de l'autre, un spécialiste du sourcil, etc. Selon mon très humble avis, nous sommes les Egyptiens.

Nous voici de retour à nouveau, après notre cycle de cinq mille ans ou de je ne sais combien d'années, ayant ramené avec

nous une certaine race dite sémite. Nous sommes en rapport avec elle à cause de quelque impression ancienne dont nous ne pouvons nous débarrasser et ainsi nous sommes imprégnés de cette même image sémitique. Nous avons entraîné avec nous, par l'inévitable loi d'association dans le retour cyclique, une race, des personnages, liés à nous par quelques-uns de nos actes dans cette grande et ancienne civilisation maintenant disparue et nous ne pouvons nous en débarrasser. Nous devons les élever jusqu'à quelque autre plan à mesure que nous nous élevons nous-mêmes.

L'Amérique, je crois, est la preuve évidente du retour de cette ancienne civilisation, car, selon la théorie théosophique, rien ne se perd. Si nous n'avions à notre disposition que des archives, des monuments, etc... Ils disparaîtraient bientôt et rien ne pourrait jamais être retrouvé. Il n'y aurait jamais de progrès. Mais chaque individu dans sa civilisation, où qu'elle soit, enregistre les archives en lui-même et lorsqu'il réalisera les circonstances favorables, décrites par le sage hindou Patanjali et qu'il obtiendra l'instrument, il fera réapparaître les anciennes impressions. Selon les anciens, tout acte a une pensée sous-jacente et chaque pensée engendre une impression mentale ; lorsque se présentera l'instrument voulu, surgira cette nouvelle condition quant au rang, à la place et aux caractéristiques.

Ainsi nous retenons en nous-mêmes l'impression de tout ce que nous avons fait. Quand vient le moment du retour du cycle, maintes et maintes fois, peut-être au cours des époques moyenâgeuses, en Angleterre, en Allemagne, en France, nous arrivons finalement à un environnement tel que nous le trouvons ici, exactement celui qui, physiquement et d'une autre façon, nous permet de bien agir et permettra à ceux qui viendront après nous de faire de même. Je les vois presque ; les

voici qui arrivent en rangs serrés des pays du vieux monde pour tâcher de faire progresser celui-ci, car ici aussi, il y a bien des âges existait une civilisation ; peut-être en faisons-nous partie alors ? Peut-être était-elle antérieure à celle des anciens Egyptiens ? Elle a disparu d'ici. Quand ? Nous n'en savons rien et il en est resté cette terre aride pendant de nombreux millénaires jusqu'à ce qu'elle soit à nouveau découverte par les Européens. L'ancien monde, je veux dire l'Europe, a été empoisonné, la terre a été imprégnée par les émanations, polluée par les émanations des gens qui y ont vécu ; l'air au-dessus est par conséquent empoisonné par les émanations se dégageant de la terre ; mais ici, en Amérique, endroit approprié à la race nouvelle, se trouve une terre arable qui a eu le temps, maintes et maintes fois, de détruire les poisons qui y avaient été répandus il y a bien des âges. Elle fournit une nouvelle terre, avec des vibrations dans l'air qui réveillent chaque particule dans l'homme qui le respire et ainsi l'on constate que ceux qui viennent de l'ancien monde semblent recevoir en la foulant de leurs pieds, les impressions d'une terre américaine. Tout ceci est en rapport avec notre civilisation et notre race.

Nous sommes ici une nouvelle race dans un nouveau cycle et ceux qui savent disent qu'un cycle s'achèvera dans quelques années et qu'un nouveau commencera et que cette fin et ce commencement s'accompagneront de bouleversements de la société et de la nature. Nous les voyons presque venir. Les événements sont inscrits de manière précise dans le ciel. Vous vous souvenez de Daniel disant : « Un temps, la moitié d'un temps et un temps » et ainsi de suite, et les gens dans le système chrétien ont essayé de découvrir le temps, quand commençait ce temps et c'est ce qui fait précisément la difficulté. Et la seule personne qui, au cours de ces nombreuses années, qui a fait une déclaration directe est Madame Blavatsky et a dit : « Un cycle

va se terminer dans quelques années, il faut vous y préparer ». De sorte que c'était comme les anciens Prophètes qui s'adressaient au peuple en ces termes : « Préparez-vous pour une ère nouvelle d'événements, tenez-vous prêts pour ce que vous aurez à accomplir ». C'est précisément ce que cette civilisation est en train de faire. C'est la plus haute, quoique la plus grossière, des civilisations maintenant sur la terre. Elle est le commencement de la grande civilisation qui doit venir quand la vieille Europe aura été détruite ; lorsque les civilisations de l'Europe seront dans l'impossibilité de faire quoi que ce soit de plus, ce sera alors le lieu où la nouvelle grande civilisation commencera à donner de nouveau un coup de pouce pour saisir la civilisation de l'Est antique, qui s'est tenue là, silencieuse, ne faisant rien pendant toutes ces années, conservant dans ses anciennes cryptes, bibliothèques et archives, la philosophie dont le monde a besoin. C'est cette philosophie et cette morale que la Société Théosophique essaie de vous donner. C'est une philosophie que vous pouvez comprendre et pratiquer.

On peut dire à un homme : « agissez bien » mais au bout d'un moment, dans cette ère de superstition, il dira : « Pourquoi agir bien à moins que je n'en aie envie ». Quand vous lui montrez l'existence des lois : qu'il doit revenir dans son cycle, qu'il est sujet à l'évolution, qu'il est une âme de pèlerin réincarnée, alors il en comprend la raison et afin d'obtenir une base sûre, il accepte la philosophie, et c'est ce que la Société Théosophique et le Mouvement théosophique essaient de montrer. Frère Georges Mead a dit, l'autre jour, en parlant d'un sujet analogue, que le grand but ultime est le grand renoncement, c'est-à-dire qu'après avoir atteint les sommets les plus hauts, ce que vous pouvez seulement faire par désintéressement, finalement vous vous dites à vous même : « Je peux accepter le repos que j'ai mérité ». N'oublions pas que ce qui prévaut ici

doit aussi prévaloir là. En progressant, nous devons arriver finalement à un moment où nous pourrions prendre notre repos. Mais si vous vous dites en vous-même : « je n'en ferai rien car je sais que ce monde et tous les individus qui le peuplent doivent vivre et durer encore pendant de nombreux millénaires et que s'ils ne sont pas aidés ils risquent d'échouer ; je n'en ferai rien mais au contraire je décide de rester ici et de souffrir car j'ai une plus grande connaissance et une acuité sensitive plus grande ». Ceci est le grand renoncement, comme nous le dit la Théosophie. Je sais bien que nous ne parlons pas souvent de cette façon car beaucoup d'entre nous pensent que les gens nous diront aussitôt lorsque nous en parlerons : « Je n'en veux pas ; c'est beaucoup trop difficile ». Aussi, nous parlons généralement de progrès subtil, nous expliquons comment vous pouvez finalement échapper à la nécessité de la réincarnation et pour enfin échapper à la nécessité de faire ceci ou cela etc... mais si vous faites votre devoir, il doit être clair pour vous que vous aurez atteint le sommet, lorsque vous saurez tout, lorsque vous participerez au gouvernement du monde, non d'une ville, mais du gouvernement réel du monde et des gens qui le peuplent, au lieu de gaspiller votre temps à dormir, vous resterez pour aider ceux qui sont en arrière, et c'est là le grand renoncement. C'est ce que l'on dit à propos de Bouddha et de Jésus. Sans doute, l'histoire entière de Jésus, qui ne peut être prouvée historiquement à mon avis, est basée sur ce que nous appelons renoncement. Il a été crucifié après un travail de deux ou trois ans. Mais cela signifie, disons-nous, que cette résolution étant divine, il veut se crucifier aux yeux du monde, aux yeux des autres, afin de pouvoir sauver les hommes. Bouddha fit de même longtemps avant la prétendue époque de la naissance de Jésus. L'histoire d'après laquelle il pratiqua le grand renoncement fait précisément allusion à ce que je viens

de dire à l'instant. Au lieu de s'évader de cette terre horrible selon nous, en effet elle est vraiment horrible quand nous la regardons, peuplée d'obstacles, exposés que nous sommes à tout instant à l'échec, voués à nous réveiller le matin une grande réforme en tête et la voir réduite à néant. Au lieu d'échapper à tout cela, il resta dans le monde et commença à répandre sa doctrine qu'il savait devoir faire au moins quelques adhérents. Mais cette grande doctrine du renoncement apprend qu'au lieu de travailler pour vous-mêmes, vous travaillerez volontairement pour connaître tout ce qui est en votre pouvoir pour ceux qui peuvent être restés en arrière, exactement comme le dit Madame Blavatsky dans *La Voix du Silence* « recule-toi du soleil et rentre dans l'ombre afin de faire plus de place aux autres ».

Ceci n'est-il pas mieux qu'un paradis atteint au prix de la damnation de ceux de vos proches qui ne veulent pas croire en un dogme ? Ceci n'est-il pas une grande philosophie et une grande religion qui comprennent le salut et la régénération, le redressement et le perfectionnement scientifique de toute la famille humaine et de chaque particule dans tout l'univers, au lieu d'imaginer quelques pauvres êtres après soixante-dix ans de vie entrant au paradis et regardant en arrière pour voir les tourments que souffrent en enfer ceux qui n'accepteraient pas un dogme ?

Que sont ces autres religions comparées avec cela ? Comment un homme peut-il continuer à croire en une idée telle que l'idée commune de damnation, pour simplement avoir refusé de croire ce que je ne comprends pas ? Je préférerais, si j'avais à choisir, être un idolâtre des plus convaincus croyant en Indra et en être réduit à me fier à mon bon sens plutôt que de croire en une doctrine me permettant d'imaginer mon frère qui ne croit pas en un dogme le faisant griller en enfer alors que

moi-même, simplement parce que je crois, je peux goûter la béatitude céleste.

Les théosophes, s'ils veulent bien apprendre la doctrine et essayer de l'expliquer, changeront ce monde. Elle pénétrera partout, elle s'infiltrera dans chaque couche sociale et rendra inutile toute législation. Elle changera les gens, tandis que vous continuez à légiférer sans les changer et vous obtiendrez exactement ce qui s'est passé en France. Les capitalistes de cette époque, entendons par là les royalistes, au temps de la révolution, opprimaient le peuple. Finalement celui-ci se souleva et les philosophes du moment instituèrent le règne de la raison. Que surgit-il de ce règne de la raison ? Notez bien qu'ayant introduit là une belle idée humanitaire, néanmoins, cette idée qui avait pris racine dans un sol non préparé, il en résulta un assassinat systématique et massif jusqu'à ce que des fleuves de sang fussent déversés sur la France entière. Vous voyez ainsi quel sera le résultat si quelque chose n'est pas fait pour éveiller le peuple. Nous avons vu à Chicago le résultat de tels actes, les grondements d'une telle tempête si la philosophie théosophique, appelez-la par le nom que vous voudrez, n'est pas prêchée et comprise. Si ces doctrines anciennes ne sont pas enseignées à la race humaine, vous aurez une révolution, et, au lieu de progresser d'une façon régulière, normale, vous atteindrez un monde meilleur en passant par la tempête, la douleur, la tristesse. Vous progresserez, bien sûr, car même avec des révolutions et du sang, on progresse, mais n'est-il pas mieux de progresser sans cela ? Et c'est là le but que poursuit la philosophie théosophique. C'est pourquoi les Mahâtmas dont nous parlions, dirigeant H. P. Blavatsky, leur serviteur, comme ils l'avaient fait pour de nombreux autres antérieurement, apparurent à une époque où le matérialisme combattait la religion et était sur le point de l'emporter et une fois de plus tout

continua d'aller en harmonie avec son cycle respectif et ces doctrines anciennes reprirent vie sous la conduite du mouvement théosophique. Elles résolvent en effet, tous les problèmes et dans le plan universel donnent à l'homme son rang de dieu en puissance.